

Québec, non cependant sans avoir, à plusieurs reprises, témoigné au maire son entière satisfaction de la réception qui lui avait été faite et de l'ordre et du bon goût qui avaient présidé à la fête. La ville elle-même et ses environs n'ont pu manquer d'intéresser vivement le Prince et sa suite.

« Peu de villes, dit M. Marnier, (1) offrent à l'observateur autant de contrastes étranges que Québec, ville de guerre et de commerce perchée sur un roc comme un nid d'aigle, et sillonnant l'océan avec ses navires, ville du continent américain, peuplée par une colonie française, régie par le gouvernement anglais, gardée par des régiments d'Écosse, ville du moyen-âge par quelques-unes de nos anciennes institutions et soumise aux modernes combinaisons du système représentatif, ville d'Europe par sa civilisation, ses habitudes de luxe et touchant aux derniers restes des populations sauvages et aux montagnes désertes, ville située à peu près à la même latitude que Paris, et réunissant le climat ardent des contrées méridionales aux rigueurs d'un hiver hyperboréen, ville catholique et protestante où l'œuvre de nos missions se perpétue à côté des fondations des sociétés bibliques, où les jésuites bannis de notre pays trouvent un refuge assuré sous l'égide du puritanisme britannique. »

Les souvenirs historiques que Québec offre à l'esprit du visiteur ont été ainsi récapitulés par un autre écrivain :

« Et l'histoire ! L'histoire est partout : autour de vous, au-dessous de vous ; du fond de cette vallée, du haut de ces montagnes, elle surgit, elle s'élançait et vous crie : me voici ! »

« La-bas, dans les méandres capricieux de la rivière Saint-Charles le *Cahir-coulé* de Jacques-Cartier est l'endroit même où il vint planter la croix et conférer avec le seigneur Donaccona. Ici, tout près d'ici, sous un orme séculaire que nous avons en la douleur de voir abattre, la tradition veut que Champlain soit venu planter sa tente. C'est de l'endroit même où nous sommes que M. de Frontenac donna à l'amiral Phipps, par la bouche de ses canons, cette tière réponse que l'histoire n'oubliera jamais. Sous nos remparts s'étendent les plaines où tombèrent Wolfe et Montcalm, où le chevalier de Lévis remporta, l'année suivante, l'immortelle victoire que les citoyens de Québec ont voulu rappeler par un monument. Devant nous, sur la côte de Beauport, les souvenirs de batailles non moins héroïques, nous rappellent les noms de Longueuil, de Ste. Hélène et de Juchereau Duchesnay. Là-bas, au pied de cette tour, sur laquelle flotte le drapeau britannique, Montgomery et ses soldats tombèrent baignés par la mitraille d'un seul canon qu'avait pointé un artilleur canadien. De l'autre côté, sous ce rocher qui surplombe et sur lequel sont perchés, comme des oiseaux de proie, les canons de la vieille Angleterre, l'impétueux Dambourges, du haut d'une échelle, le sabre à la main, chassa des maisons où ils s'étaient établis Arnold et ses troupes. L'histoire est donc partout autour de nous : elle se lève de ces remparts historiques, de ces plaines illustres et elle vous dit : me voici ! »

Québec, fondé par Champlain, en 1608, fut pris par Kirk, en 1629 ; il fut rendu à la France en 1632, et attaqué sans succès par l'Amiral Phipps, en 1690. Wolfe s'en rendit maître en 1759, et Montgomery en fit inutilement le siège en 1775. Il a été bombardé deux fois et en grande partie détruit. Il a été à différentes époques, envahi par des épidémies qui y ont fait des ravages et a plusieurs fois souffert de l'incendie. Les conflagrations qui ont été les plus désastreuses sont celles qui, en 1845, à un mois d'intervalle, réduisirent en cendres les faubourgs St. Jean et St. Roch.

En 1792, le premier parlement du Bas-Canada fut convoqué à Québec, et cette cité demeura le siège du gouvernement de la province inférieure jusqu'à l'Union, quoique le conseil spécial de Sir John Colborne et de Lord Sydenham ait siégé à Montréal. Lord Durham, en 1838, tint son conseil spécial dans les anciennes bâtisses du parlement situées à l'endroit même occupé aujourd'hui par les nouvelles, qu'on ne saurait leur comparer. L'édifice actuel servira de bureau de poste, dès que le siège du gouvernement sera transporté à Ottawa. En 1851, le siège du gouvernement de la Province-Unie, dont on avait fait la translation à Toronto, fut de nouveau rendu à Québec pour quatre ans, d'après le système des capitales alternatives que l'on convint d'adopter à la suite des émeutes de Montréal en 1849. Québec le possède encore aujourd'hui, et probablement pour la dernière fois, en vertu de ce même système.

On suppose que la population de Québec est aujourd'hui de 60,000 âmes, dont près des deux tiers sont français d'origine et les trois quarts catholiques romains. La construction des navires

et le commerce des bois sont les principales sources de prospérité de la ville.

La première de ces industries s'est trouvée depuis peu bien ralentie, et cette circonstance jointe au peu de fertilité du territoire au nord de la ville, et aux crises causées par les changements fréquents du siège du gouvernement a nui considérablement au développement de la cité de Champlain. Québec n'en fait pas moins des progrès sûrs et continus, quoique moins rapides que par le passé. Les exportations de l'an dernier ont été de \$5,881,293 et les importations de \$3,063,752.

Les rues de la haute et de la basse ville sont étroites et tortueuses comme celles de la plupart des cités du vieux continent ; les pentes rapides que l'on y rencontre à chaque pas et les fortifications dont on l'a entourée sont aussi cause du peu de régularité que l'on trouve dans l'alignement de ses voies publiques.

Les deux plus beaux monuments de Québec sont l'hôpital de marine et la douane. L'intérieur de la cathédrale catholique est d'une architecture riche et imposante. L'Université Laval et le couvent des Sœurs Grises, hors la porte St. Jean, sont aussi de très grands édifices ; ce dernier est surmonté d'une flèche très élégante. On compte six couvents, dont trois furent fondés dans les premiers temps de la colonie. Outre les beaux tableaux de la cathédrale et ceux que renferment les chapelles des Ursulines et du Séminaire, on trouve aussi une galerie appartenant à la famille de feu l'Hon. M. Légaré, et qui renferme des toiles d'un grand prix. La littérature et les beaux-arts ont toujours été cultivés dans la vieille capitale avec beaucoup de succès. Le nombre total des élèves qui, en 1859, ont fréquenté toutes les écoles et les maisons d'éducation de la ville a été de 8,801. On publie maintenant à Québec onze journaux et recueils périodiques, et on y a fondé plusieurs instituts littéraires.

Le bâteau à vapeur *Kingston*, à bord duquel Son Altesse Royale et sa suite étaient montés, fut suivi par le Québec où se trouvaient les membres des deux chambres du parlement. Trois vaisseaux de l'escadre le *Styde*, le *Valorous* et le *Flying Fish* les avaient devancés et avaient déjà mouillé l'ancre dans le port de Montréal. En passant devant les anses qui échancèrent le rivage au-dessus de Québec et où stationnent les trains de bois destinés au commerce, les nombreux équipages de ces cajeux accueillirent le Prince par de bruyants *hourrah*, et Son Altesse Royale eut là, pour la première fois, occasion de se faire une idée de cette branche de commerce, une de nos principales sources de prospérité.

La soirée fut délicieuse et le Prince put à loisir jouir de la beauté du paysage qui se déroule en amont du fleuve. Il arriva aux Trois-Rivières à la tombée de la nuit.

On avait élevé un dais sur le quai. Ce dais et la ville entière étaient brillamment illuminés. Son Altesse Royale y fut reçue par le Maire, J. E. Turcotte, Ecuier, membre du parlement provincial, et par une députation du clergé et des citoyens. On lui présenta une adresse à laquelle il répondit.

Les citoyens des Trois-Rivières avaient prié S. A. R. de venir visiter leur ville et les belles chutes de Shawinigan, sur le St. Maurice, lesquelles, si l'on en excepte le Niagara, n'ont pas leurs pareilles sur ce continent. Cette invitation ne fut pas acceptée à cause du douloureux accident dont le fils de Son Excellence le Gouverneur-Général avait été victime l'année précédente, lors d'une excursion au même endroit, et tout ce que put faire Son Altesse fut de recevoir l'adresse des citoyens sur le quai. Les Trifluviens supportèrent ce contre-temps de bonne grâce et se portèrent au-devant du Prince avec un zèle qui leur fit le plus grand honneur.

Trois-Rivières tire son nom de la division de l'embranchure de la rivière St. Maurice en trois canaux : elle est, après Québec, la plus ancienne ville du Canada. En 1618, les trahiquants français firent choix de ce poste, placé à mi-chemin entre Québec et Hochelaga, dans le but d'en faire un dépôt et aussi parce qu'il se trouvait moins exposé aux incursions des Iroquois que la dernière localité. Mais, lorsqu'en dépit de mille obstacles, Montréal fut fondé et put pourvoir à sa propre défense, Trois-Rivières tomba dans l'oubli et ce n'est que depuis peu que cette ville a pris des développements.

L'ouverture des terres du St. Maurice, la construction de deux chemins de fer, l'un aux Piles sur cette rivière, et l'autre sur la rive sud du St. Laurent, de Bécancour à Arthabaska, sur le chemin du Grand Tronc, la découverte de mines de fer destinées à remplacer celles qui dans le voisinage de la ville, sont aujourd'hui épuisées, toutes ces circonstances favorables ont donné une nouvelle impulsion au progrès qui s'y fait sentir de mille manières. La population des Trois-Rivières, qui d'après le recensement de 1851, n'était que de 4,800, était en 1857, suivant l'Almanach des adresses publié par M. Lovell de 7000 âmes. La cathédrale, que l'on vient de construire, est une des plus belles

(1) Lettres sur l'Amérique, par X. Marnier, 2 vols. in-12o. Paris, 1860.